

PARIS | Depuis quelque temps, le fleuve, en crue, prend des teintes opaques. Une couleur associée à tort à la saleté et qui reste un frein psychologique important à la baignade, prévue en 2025.

Pourquoi la Seine est-elle marron ?

Julien Lec'hvien

LA COULEUR de la Seine provoque un certain remous chez les Parisiens. Depuis quelques jours, le fleuve en crue, gonflé par les précipitations, hésite entre 50 nuances de brun. Adossé au viaduc du pont de Bir-Hakeim (XV^e), Emerik, 25 ans dont huit à Paris, ironise : « C'est sûr que ce n'est pas les Maldives ou Bali, mais ce n'est pas nouveau. On m'a toujours dit que la Seine était sale, je pense que personne ne s'y baignera, même à l'invitation du gouvernement. »

Un clin d'œil aux déclarations successives d'Anne Hidalgo puis d'Emmanuel Macron, qui a promis de profiter des travaux liés aux Jeux olympiques pour piquer une tête dans la Seine, où doivent se tenir les épreuves de triathlon et de nage en eau libre cet été. Depuis 2016, 1,4 milliard d'euros ont été investis par l'État et les collectivités locales franciliennes pour rendre baignables la Seine et la Marne, son principal affluent.

Un effet des alluvions accentué par les crues

La confiance de la maire de Paris et du chef de l'État n'a pas manqué de faire réagir certains internautes, pour qui la couleur marron du cours d'eau est synonyme d'insalubrité. « C'est simple : une rivière, c'est de l'eau et des alluvions, explique Nathalie Carcaud, professeure à l'Institut Agro et spécialiste des paysages fluviaux. Ces allu-



Paris, le 2 mars. Depuis une semaine, la Seine est placée en vigilance jaune par Vigicrues. Elle prend des teintes marron, ce qui n'incite pas vraiment à piquer une tête.

vions en suspension viennent du bassin versant de la Seine, et donc des sols érodés par les pluies qui rejoignent ensuite la Seine. C'est ce qui donne l'aspect trouble à l'eau. »

Ce phénomène est donc plus fréquent en hiver, lorsque les conditions d'une pluie abondante ou prolongée sont réunies. Selon le système du gouvernement Vigicrues, qui a placé la Seine en vigilance jaune depuis le 24 février, la

crue observée dans la capitale est ainsi « habituelle pour la saison ».

Pierre Rabadan, adjoint à la mairie de Paris en charge du sport, des JOP et de la Seine, estimait pour sa part dans nos colonnes que le « passage des bateaux remue la vase » et participe donc également à la coloration du fleuve.

Ces explications suffiront-elles pour autant à pousser les Parisiens à se mouiller dans les trois sites de baignade grand public que la Ville de Paris compte ouvrir à l'été 2025 ? Chercheuse au laboratoire CNRS du CRH-Lavue et spécialiste des pratiques de baignade dans les cours d'eau franciliens, Julia Mou-

tiez observe une tendance à associer la couleur kaki ou marron d'un cours d'eau à la saleté. « La qualité de l'eau et sa couleur sont deux choses distinctes », évacue-t-elle d'emblée. Autrement dit : une eau bleu turquoise n'est pas forcément de bonne qualité, de même qu'une eau marronasse n'est pas synonyme de pollution.

« En cas de fortes pluies, le réseau des égouts peut devenir saturé et être déversé en partie dans les cours d'eau pour éviter d'inonder les sous-sols. Les agents pathogènes contenus dans les eaux usées, ainsi que d'autres particules polluantes, peuvent donc se retrouver en plus grand nombre dans la Seine ou la Marne. »

Depuis l'été dernier, le département du Val-de-Marne a ainsi entrepris des travaux sur ses branchements d'assainissement. L'objectif est d'éviter un mélange des eaux usées et des eaux fluviales afin d'améliorer la qualité de l'eau rejetée dans la Seine et la Marne avant les JO de Paris.



La qualité de l'eau et sa couleur sont deux choses distinctes

Julia Moutiez, chercheuse et spécialiste de la baignade dans les cours d'eau franciliens